

**Jean Mégy** est décédé à 92 ans le 22 janvier 2023.

Aux obsèques figuraient une gerbe de la Sfen Provence et une gerbe de l'ARCEA-Cadarache, car il tenait à participer activement à ces deux associations, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se déplacer facilement.

Le texte qu'il avait rédigé « Une ligne de vie » donne bien la vision de son engagement au service de la science et des moyens à mettre en œuvre pour comprendre.



**Jean Mégy** au centre, à l'occasion d'une assemblée de l'ARCEA-Cadarache

## Une ligne de vie

La joie de connaître, la joie de comprendre, la joie de réaliser...

J'ai toujours été très curieux.

Faire,

Faire avec,

Faire avec les moyens qu'on a, réalisme,

Faire avec les autres, avec leurs qualités et leurs défauts, tout seul on est fragile et on ne va pas loin....

Faire confiance, mais en restant lucide.

Être positif, pour construire, aplanir les conflits, entraîner,...

Je réalise que depuis mon enfance, ces idées simples m'ont accompagné et, sans doute, ont eu une influence majeure sur mon comportement.

Je souhaitais faire des choses nouvelles, ne pas végéter dans la routine.

Très jeune, je rêvais d'aviation ; j'aurais voulu être ingénieur Pilote d'essais : mettre au point un prototype et faire le premier vol, défricher des domaines encore neufs, épreuve ultime de vérité. Mais ma vue déficiente (strabisme gauche) me l'interdisait. J'ai partiellement accompli ce rêve car, dans la toute jeune énergie nucléaire, j'ai réalisé et démarré des prototypes à la pointe des connaissances, avec à la fois une satisfaction intense et toujours quand même l'appréhension raisonnée au moment de décider le nouveau saut dans le domaine non encore défriché.

Un grand défi : entraîner des équipes, transformer un groupe d'individus en un corps motivé et agissant, convaincu de réussir.

Rester proche de ceux qui « font » : ainsi, en début de carrière, sur le chantier de G2, à Marcoule, j'expliquais à un soudeur d'une entreprise comment il devait faire une soudure sous Argon. Plusieurs années plus tard, Chef du Projet Célestin, j'examinais, en faisant mon tour du chantier, les soudures inox sur une pompe à Eau lourde et les trouvant très belles, je le dis au soudeur en train de les poursuivre. Réponse : Monsieur, c'est vous qui me l'avez expliqué, à G2...

Surtout, pas d'à peu près. La rigueur paye...

Mais quelles satisfactions !

Alors que j'étais déjà en retraite, deux de mes proches m'ont dit (et j'ose à peine l'écrire) :

André Polliart, mon fidèle Chef d'Aménagement Célestin, qui avait servi dans la 2<sup>ème</sup> DB en 1944-45 : j'ai eu deux grands patrons, Leclerc et vous.

Guy Baudin, Chef du Département chargé du Traitement des Déchets et des Stockages pendant les années 80 dans ma Division : j'ai eu deux grands chefs, Louis Néel et vous. (Louis Néel, Prix Nobel de Physique et fondateur du Centre de Grenoble).

Mais j'ai toujours eu horreur du culte de la personnalité, et je n'ai jamais trouvé utile d'écrire des mémoires.

*Vanitas vanitatum et omnia vanitas* (L'Ecclésiaste)

Une suite de textes écrits par Jean Mégy et retraçant sa carrière figure sur le site de l'ARCEA-Cadarache : <https://www.arcea-cad.fr/74+articles.html>